

Théry, Hervé (2000) *Le Brésil*, 4^e édition. Paris, Armand Colin, (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25136-2)

Nicole Bousquet

Volume 45, numéro 124, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022970ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022970ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

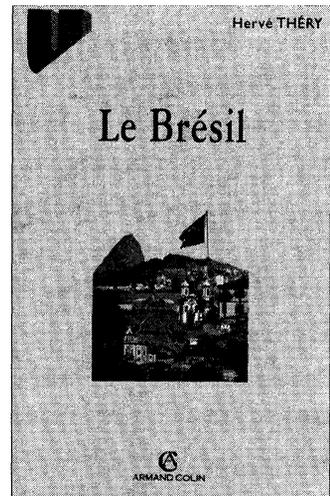
Bousquet, N. (2001). Compte rendu de [Théry, Hervé (2000) *Le Brésil*, 4^e édition. Paris, Armand Colin, (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25136-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(124), 193–194.
<https://doi.org/10.7202/022970ar>

THÉRY, Hervé (2000) *Le Brésil*, 4^e édition. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 288 p. (ISBN 2-200-25136-2)

Cet ouvrage d'Hervé Théry saura rejoindre un public cultivé, non spécialiste des études brésiliennes, cherchant à se familiariser avec ce grand pays d'Amérique latine. La fenêtre ouverte sur le Brésil par le géographe offre un vaste panorama : les données de la géographie physique, humaine et économique du pays sont rendues d'autant plus captivantes qu'elles sont livrées dans leur profondeur historique.

La première partie de l'ouvrage comporte l'histoire de l'occupation de l'espace brésilien, poussée par la dynamique de la frontière et celle des cycles successifs d'exploitation des matières premières (sucre, or, café, etc.) à l'origine d'un peuplement éparé, à la manière d'un « archipel ». La seconde partie de l'ouvrage porte sur la période actuelle, résultat de la sédimentation historique des vagues antérieures. Son titre « La Suisse, le Pakistan et le Far West » en annonce éloquemment le contenu. « L'archipel » s'intègre sous l'impulsion du « miracle » de l'industrialisation. Mais si le Brésil devient une puissance industrielle, il n'en demeure pas moins une société duale aux fortes inégalités sociales et interrégionales : un Sud-est plus riche, dominé par l'imposant personnage de Sao Paulo, devenu le foyer industriel et le cœur économique du pays entier; un Nordeste, dont les sécheresses et, surtout, un régime agraire latifundiaire à l'épreuve des tentatives de réformes agraires, mêmes les plus timides, lui ont réservé un destin tragique de « région épave », pauvre, marginalisée, dont les habitants, lorsqu'ils le peuvent, émigrent en quête d'une vie meilleure, sans la trouver nécessairement ailleurs; enfin, les espaces pionniers de l'Amazonie et du Centre-Ouest, la dernière frontière, dont les modes de colonisation inquiètent en raison de la reproduction des inégalités sociales et de ses effets sur la forêt amazonienne. Dans la troisième et dernière partie, le lecteur trouvera l'histoire des infrastructures de communication, des mutations du monde rural et ses structures agraires, de la montée en puissance de l'industrie et ses divers secteurs, et la description du tertiaire, dans ses composantes « formelle » et « informelle ». Un chapitre fort intéressant vient clore cette dernière section, traitant de l'influence économique croissante du Brésil sur ses voisins et de sa position – ambiguë – dans le monde à titre de puissance industrielle qui n'a pas, par ailleurs, tout à fait échappé à la dépendance des institutions bancaires et financières internationales et, surtout, des grandes firmes des pays développés.

Après avoir relevé les déboires récents et les obstacles qui ont jalonné l'histoire du Brésil, pour lequel le vocable de « pays en voie de développement » est particulièrement pertinent, Hervé Théry, de toute évidence séduit par ce vaste espace, sa population et l'ampleur des défis relevés jusqu'à maintenant, souhaite conclure sur une note optimiste. Cependant, faute de solution concrète au problème



fondamental de ce gigantesque pays qui remporte tristement la palme des inégalités socio-économiques dans le monde et où la fracture sociale a été intraitable à ce jour en dépit de son formidable développement industriel, l'auteur choisit de faire un acte de foi en l'avenir.

Dans l'ensemble, l'ouvrage d'Hervé Théry est instructif. Il est étayé de données, livrées sous forme d'une abondante cartographie, surabondante peut-être, et de tableaux dont tous ne livrent pas aisément leur sens, cependant. On regrette avec l'auteur que, pour la quatrième édition de cet ouvrage (preuve éloquente de sa popularité), il n'ait pas eu à sa disposition les recensements économiques brésiliens attendus en 1990 et 1995 mais non réalisés, le dernier en date remontant à 1985. Telle est sûrement la raison qui motive la rareté, à la fin de l'ouvrage, de détails concernant les changements de cap des politiques brésiliennes, l'évolution récente de la condition économique des populations, à la suite de la montée du néolibéralisme et du phénomène de la « mondialisation ». Comme cette quatrième édition est présentée comme ayant été revue et complétée, on aurait souhaité qu'en introduction le lecteur fût informé de la nature des modifications et des mises à jour par rapport à l'édition antérieure. Il eut ainsi été rassuré quant à l'actualité de l'ensemble du contenu de l'ouvrage.

Nicole Bousquet
Université Laval

VANIER, Martin, dir. (1999) *Urbanisation et emploi. Suburbains au travail autour de Lyon*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 118 p. (ISBN 2-7384-7361-X)

Ce petit livre, fruit d'un travail effectué par une équipe de jeunes chercheurs de l'Institut d'urbanisme de Lyon à la demande de la DATAR, a le grand intérêt d'apporter sur les processus de périurbanisation et de « conurbation » des éléments concrets, des observations de terrain. La vaste région urbaine lyonnaise se prêtait particulièrement bien à cette recherche. Les chapitres les plus intéressants sont ceux où les auteurs analysent, exemples à l'appui, les stratégies des grandes surfaces de distribution, la situation – précaire – de leurs employés et de leurs cadres, la localisation des salariés; et, finalement, les effets de ces processus sur le développement des petites villes de la conurbation. À côté de ces apports vivants et convaincants, la tentative de réflexion théorique qui ouvre le livre paraît bien pâle et bien embarrassée. Il est pourtant simple de tirer des analyses de terrain des conclusions qui, sans être d'une grande originalité, apportent à la connaissance des processus d'urbanisation des éléments fort utiles. « Dans ce processus d'intégration-précarisation, c'est la

